

## MON EBOOK À MOI

Cette fonctionnalité est encore expérimentale.

# AVANCER AVEC LES PLUS PETITS PRÉCIEUX PAS POSSIBLES (MÉTHODE DES 5P)

## Description de la ressource

Il y a deux types de projets : ceux de longue haleine (bâtir une barre d'immeuble) et ceux qui sont quasi immédiats (organiser la prochaine réunion).

Dans les gros projets si l'on se met tous d'accord sur tout et qu'on n'agit que quand c'est décidé, quand on commence à agir, la situation a évolué et on est plus dans le contexte du départ.

Pour contrer cet effet : l'idée du petit pas qui va dans le sens de la valeur ajoutée définit. Ça permet d'avoir avancé de manière rationnelle, d'avoir acté quelque chose de concret, de visible.

Pour aller plus loin : <https://www.reussite-personnelle.fr/kaizen-la-methode-des-petits-pas/>

## Type de ressource

Truc et astuce

## Thématique de la ressource

- Un projet / réseau collaboratif qui fonctionne
- Organisation et gestion du temps

## Auteur.trice(s) de la ressource

Romain Lalande

## Licence d'utilisation la ressource

CC BY SA

## Contributeur.trice.s connaissant cette ressource

- Romain Lalande

## Cette fiche est elle un brouillon ?

- Non

# BRAINSTORMING EN FILE INDIENNE

## Valeur ajoutée / utilité de l'outil en une phrase

Spontané, dynamique et ludique ce brainstorming qui réveille !



## Objectif

- Réguler l'énergie
- (co)-produire

## Type d'outil

- Animation de groupe

## Taille du groupe

- De 13 à 30 personnes
- Plus de 30 personnes

## Durée

- 10 à 30 min

## Faisable à distance ?

Cette méthode se base bien trop sur le présentiel pour être adaptée à distance

## Déroulé détaillé

Un outil de brainstorming qui met en mouvement le corps et l'esprit !

## Utilité

Cette technique d'animation permet à un groupe d'exprimer toutes ses idées ou représentations autour d'un sujet. Elle est particulièrement adaptée quand vous souhaitez effectuer un brainstorming avec un groupe sans passer par une séquence qui nécessite trop d'écoute.

#### **Déroulement**

- Demandez au groupe de se positionner en deux files indiennes parallèles, face à un grand tableau blanc ou à deux feuilles de paperbord
- Donnez un feutre à la première personne de chaque file et invitez chacun à exprimer ses idées sur le sujet posé directement en écrivant sur le tableau (ce peut être un concept ou une question)
- Une fois que le-la premier-e de la file a fini, il-elle donne son feutre au second, se replace derrière s'il-elle le souhaite, et ainsi de suite...

#### **Avantages**

- Permet de prendre connaissance des représentations de tou-te-s sans nécessiter trop d'écoute
- Permet à chacun-e de prendre connaissance des idées des autres au moment où il-elle le souhaite
- Permet des échanges informels / de se resservir un café tout en étant en file indienne

#### **Variantes et bonifications (notamment à distance)**

- Possibilité d'animer la séquence autour d'une question, et de constituer deux files pour deux réponses possibles, en permettant à chacun de passer zéro, une ou plusieurs fois dans chaque file

#### **Matériel nécessaire**

- Deux feuilles de paperboard (ou 2 colonnes sur un tableau classique)
- Des feutres

#### **Licence d'utilisation la ressource**

CC BY SA

#### **Aut-eur-ric-e-s ou historique des contributions**

Romain Lalande

#### **État de la ressource**

Diffusable

## Contributeur.ice-s ayant expérimenté cet outil

- Romain Lalande
- Louise Didier

## Préparation

Préparer les deux feuilles de paperboard ou le tableau blanc en inscrivant la thématique ou le sujet du brainstorming bien en évidence.

# JEU DE LA VILLE (DÉCOUVRIR LES MÉTHODES AGILES DANS UN PROJET COOPÉRATIF)

## Valeur ajoutée / utilité de l'outil en une phrase

Exercice dynamique, permet d'aborder la notion d'itération



## Objectif

- (co)-produire

## Type d'outil

- Processus de gouvernance
- Animation de groupe

## Taille du groupe

- De 6 à 12 personnes

## Durée

- 60 à 120 min

## Faisable à distance ?

Cette méthode se base bien trop sur le présentiel pour être adaptée à distance

## Résumé du déroulé (500 caractères)

En groupe, réaliser une ville avec des legos, à coup d'itérations successives !

## Déroulé détaillé

### Utilité pédagogique

Vivre la vie d'un projet coopératif en accéléré

Vivre les concepts-clés Agiles : itération, planification, sprint, bilan de sprint

## DÉROULÉ

### Consignes & définition de "notre ville à construire" – 5 à 10 minutes

Vous devez construire une ville.

Que doit-on trouver dans une ville ? Les participant-e-s proposent des éléments, qu'on note sur des post-its (le groupe sera à la fois le décideur ET l'exécutant) et remplir la colonne « Notre ville à construire »

*A choisir par les animateur-ices*

- mode brainstorming pour les éléments de la ville ?
- ou proposition-validation pour chaque élément ? (plus partagé, mais plus long)

Puis repartissez-vous en groupes de 5-6 personnes, de sorte à former plusieurs équipes.

### Planification n°1 – 3 min

Chaque groupe décide le ou les éléments de la ville qu'il va réaliser et prend le(s) post-it(s) concerné et le placer dans la colonne « À faire »

### Itération 1 – 7 min

Les groupes commencent à construire la ville.

*C'est souvent le bazar, inorganisé. Des tensions se créent chez certaines personnes. Des tempéraments dominants ou agressifs peuvent resurgir à cette phase, justement parce les groupes et les processus de co-construction n'ont pas été travaillés.*

### Bilan de l'itération - 20min (parfois plus long, si besoin)

On l'anime en 3 temps :

- 1) Nos avancées : chaque groupe présente et fait passer les post-its dans la colonne "Fait" > factuel, incontestable.
- 2) Prise de recul sur nos processus et interactions ? Internes à chaque

groupe, et inter-groupe. Pour les organisateurs·trices du jeu, veiller à questionner sur :

- Expression du vécu et des ressentis personnels (exprimer mon ressenti, puis mon besoin puis ma proposition pour améliorer si nécessaire). Moment important car il permet de réguler si besoin les tensions et/ou inconforts nés durant l'itération.
- Le mode d'organisation interne au groupe (dont place de l'animateur·trice ?), la com' interne
- Communication interne / relation entre les membres du groupe

Après cette phase essentielle de bilan, on se projette sur la prochaine itération en se mettant d'accord sur des nouveaux modes d'organisation à mettre en place, à tester.

Il est important de rappeler que ce jeu titille au niveau

- Individuel : si je ressens un inconfort ou des tensions, pourquoi est-ce que ça me met dans cet état ?
- Intra-groupe : en l'absence de cadre co-construit, comment les humains se complètent ou se marchent dessus dans mon groupe ?
- Inter-groupes : jusqu'où arrive-t-on à prendre en compte ce qui est extérieur à notre groupe ? Comment bien se coordonner avec les autres groupes ?

*Notes : dès ce 1er bilan, les groupes expriment le besoin d'avoir une fonction de coordination pour leur groupe et une coordination inter-groupe (des représentants de chaque groupe).*

*Parfois sont aussi créés des rôles spécifiques : responsable de la cohérence de l'aménagement, responsable de la consommation des ressources (= les légos) etc...*

*Plus rarement, les groupes décident de fusionner pour ne former qu'un seul groupe. Parfois, cette décision arrive après la 2e itération.*

3) Notre ville : doit-on ajouter/retirer des choses de la colonne « ma ville à construire »

## **Cycle n° 2 : planification + Itération + Bilan**

Reproduire la même chose

+ faire survenir des événements extérieurs si le groupe avance trop facilement.

Par exemple, des nouvelles réglementations apparaissent :

- Un jardin public pour 10 constructions
- Limitation de la hauteur des constructions : 3 étages maxi



- Centre-ville uniquement piéton + parking voiture à l'extérieur
- Espace de maraîchage en pourtour de la ville et dans la ville
- Corridors écologiques à respecter
- Site archéologique, tous les travaux de tels bâtiments sont suspendus pour l'itération à venir

Ou surgissement de catastrophes naturelles :

- Inondation d'1/4 de la ville, obligation de déplacer les habitants et habitations dans d'autres quartiers

### **Cycle n° 3 : planification + Itération + Bilan**

Reproduire la même chose, y compris surgissements d'événements imprévus

#### **Bilan du jeu**

Bilan collectif en groupe

puis apport de contenus structurés au rebond (notamment via la carte

<https://www.mindmeister.com/989523764> )

Analyse : lors de la 1ère itération, le groupe se plonge dans l'action, souvent en mode "collaboratif" dans la précipitation, alors même que :

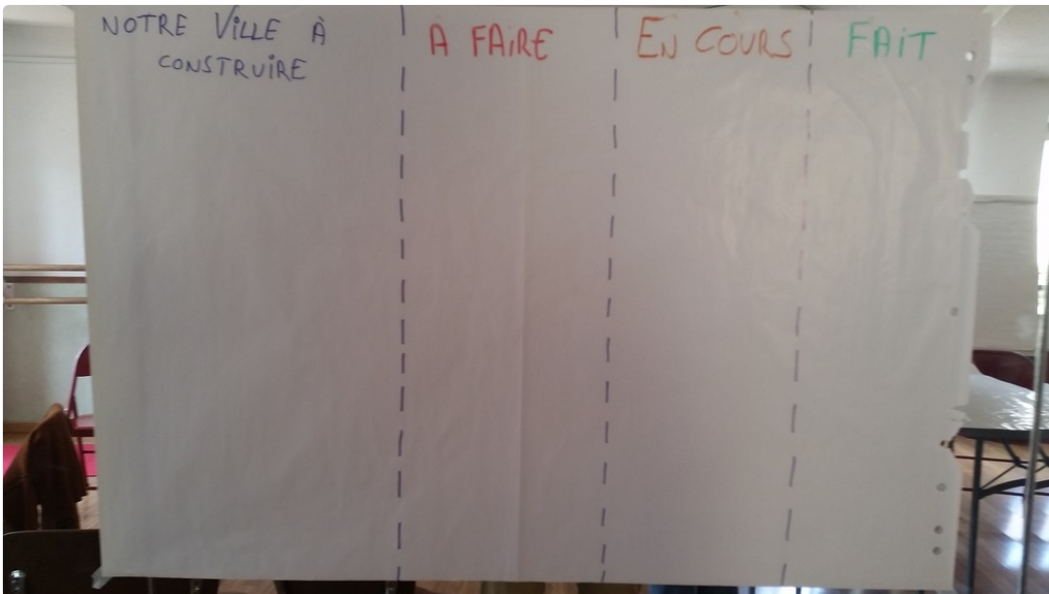
- ils-elles n'ont pas l'habitude de travailler ensemble (pas de maturité du groupe)
- ils-elles n'ont pas l'habitude de travailler sur ce genre de projet (pas de réflexe ni d'expérience passée)

On voit souvent que les 3 groupes décident de passer en mode plus coopératif à la 2ème itération, afin de canaliser les flux, d'organiser l'action collective.

Si la 2ème itération a bien fonctionné du point de vue des processus, la 3ème ne sert alors qu'à peaufiner cette organisation.

#### **Matériel nécessaire**

- Boite de légos
- Tableau veleda en tant que support de la ville (possibilité d'écrire/dessiner avec des feutres), ou a minima une feuille de paperboard - pour apposer en dessous en cas de dessin
- Feutres
- 1 Paperboard (en tant qu'outil de suivi du projet) avec 4 Colonnes : notre ville à construire, à faire, en cours, fait

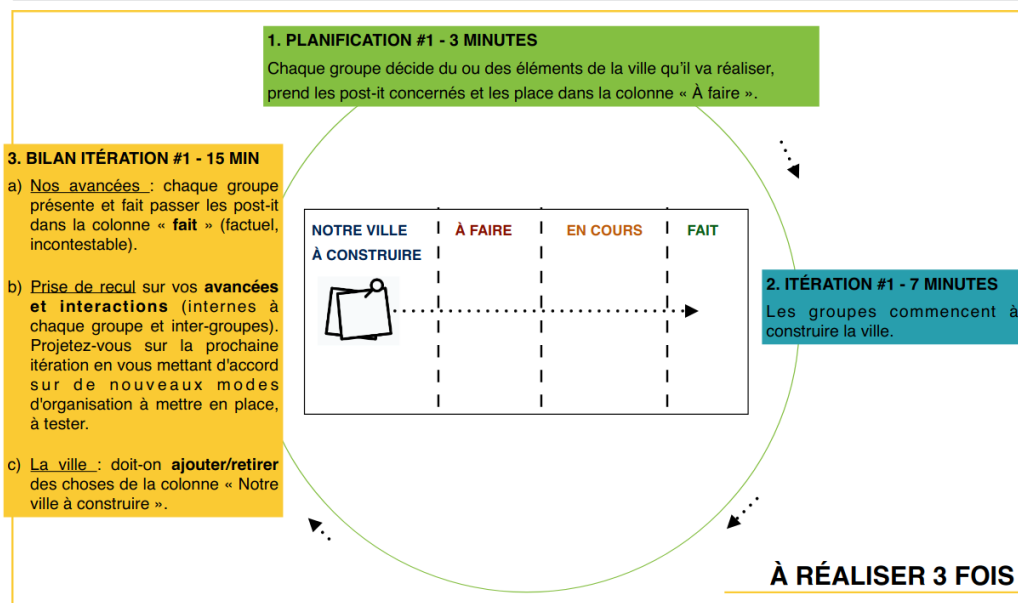


## Références, lien utile ou ressource pédagogique liée:

Schéma de synthèse, par Cécilé Guillemet (téléchargeable ci-dessous en pdf)

### 0. DÉFINIR VOTRE « VILLE À CONSTRUIRE » – 5 À 10 MINUTES

Vous devez construire une ville. Que doit-on trouver dans une ville ? (Brainstorming sur les éléments de la ville)



## « Jeu de la ville »

=> Vivre les principes-clefs des méthodes agiles dans un projet coopératif accéléré

## Licence d'utilisation la ressource

CC BY SA

## Aut-eur-ric-e-s ou historique des contributions

Nicolas Geiger

## État de la ressource

Diffusable

Fichier : [jeudelavilleconsigne.pdf](#)

[Download](#)

Contribut·eur·rice·s ayant expérimenté cet outil

- Nicolas Geiger
- Cécile Guillemet
- Sylvain Boyer

# POMODORO

## Valeur ajoutée / utilité de l'outil en une phrase

Permet de produire sous forme de sprint en intervalle de 25 min

### Objectif

- Réfléchir ensemble et débloquer une situation
- Réguler l'énergie
- (co)-produire
- Décider ensemble et s'aligner

### Type d'outil

- Animation de groupe

### Taille du groupe

- De 2 à 5 personnes
- De 6 à 12 personnes
- De 13 à 30 personnes
- Plus de 30 personnes
- Participants volatiles

### Durée

- variable

### Faisable à distance ?

Ca s'adapte bien à distance

### Résumé du déroulé (500 caractères)

Cette méthode se base sur l'usage d'un minuteur permettant de respecter des périodes de 25 minutes appelées pomodori. Ces différentes périodes de travail sont séparées par de courtes pauses.

1. définir un sujet, 2. travailler pendant 25 minutes, 3. Faire 5 min de pause, 4. passer au deuxième sujet ou finir le premier. Tous les quatre pomodori prendre une pause un peu plus longue (15-20 minutes).

### Déroulé détaillé

Il s'agit d'un outil de gestion du temps et d'efficacité en terme de production ou de réflexion.

Le principe : séquencer ses séances de travail.

Son nom vient du timer ou "tomate (pomodoro en italien, si si) qui sert à minuter la cuisson des pâtes.

Les règles sont très simples :

- Décider du sujet à traiter
- Travailler pendant 25 mn chrono sur un sujet
- Faire 5 mn de pause (vous pouvez faire un tour sur le site <https://www.procatinator.com/> , ou encore mieux, marcher, vous aérer...)
- Passer à un 2e sujet ou finir le 1er pendant 25 mn
- Tous les quatre pomodori prendre une pause un peu plus longue (15-20 minutes).

**Avantages :**

- Efficacité et côté sprint

**Inconvénients :**

- Pas forcément adapté pour écrire des textes difficiles...

**Matériel nécessaire**

- Un Timer

**Licence d'utilisation la ressource**

CC BY SA

**Aut·eur·rice·s ou historique des contributions**

Audrey Auriault

**État de la ressource**

Diffusable

**Contribut·eur·rice·s ayant expérimenté cet outil**

- Célia Goncalves
- Mélanie Lacayrouze / Metacartes.cc
- Audrey Auriault /GARC.ESS
- Lilian Ricaud
- Louise Didier

# AUTOUR DE LA COOPÉRATION DANS LES CORDÉES EN FRANCE

## Témoignage

*Par Claire, référente de la Cordée à Rennes, espace de coworking, et stagiaire de la session Animacoop Brest, printemps 2019.*

## LA CORDÉE, QU'EST-CE DONC ?

La Cordée est un réseau d'espaces de coworking visant à créer des cadres de travail conviviaux et bienveillants, qui favorisent les échanges interpersonnels et la mise en relation professionnelle. La dizaine d'espaces que nous avons est animée et gérée par des référent-es, des Couilleurs suisses, toutes et tous salariés de la Cordée (une petite vingtaine).

"Connecter et aider chaque personne à s'accomplir, pour un impact sociétal positif." Voilà l'une des formulations de notre raison d'être. Et pour répondre à cette mission que l'équipe de la Cordée s'est fixée, dans le cadre de son activité, la sollicitation d'avis, la participation et l'implication des utilisateurs et utilisatrices sont nécessaires.

Ainsi, nous souhaitons générer chez nos adhérent-es un sentiment d'appartenance : une même manière de concevoir le travail, un cadre de travail bienveillant et ouvert ainsi que certaines valeurs éthiques, écologiques. Chaque référent-e de chaque espace est donc le ou la garante de ce bien et de ces valeurs communes, il ou elle les partage et les véhicule. De manière implicite, les personnes qui choisissent de venir travailler dans une Cordée se reconnaissent dans ce projet. Au minimum, elles acceptent d'en faire partie comme utilisatrices qui respectent les règles. Au maximum, elles veulent faire partie de cette communauté en tant qu'actrices. La différence vient peut-être justement du degré de sentiment d'appartenance aux lieux et leur état d'esprit.

Notre vision du coworking inclut le mode participatif entre les salarié-es et les utilisateurs-rices de nos espaces. Et au sein même de l'équipe, l'organisation se veut la plus coopérative possible. Ainsi, la Cordée, dans l'ensemble de son projet, oscille entre participatif et collaboratif. Entre nos envies et nos pratiques effectives, où en sommes-nous aujourd'hui ? Jusqu'où pouvons-nous aller dans le contexte qui est le nôtre ?

## LES DÉBUTS DE LA CORDÉE

### **Le projet initial**

En 2011, ce sont deux porteurs de projet rencontrés pendant leurs études qui imaginent ce que sera la Cordée. L'idée est de proposer plusieurs lieux de travail partagés, dans lesquels indépendant-es, créateur-rices d'entreprises, salarié-es etc. pourraient se retrouver, échanger, s'enrichir, s'entraider, et simplement s'épanouir au travail. Le coworking à la Cordée a toujours été du travail nomade, flexible et collectif. L'entreprise - d'abord une première Cordée à Villeurbanne - s'est donc construite autour d'une idée déjà réfléchie et écrite. Cependant, dès le début, il était clair que les futurs utilisateurs-rices seraient concerté-es.

Puisqu'au démarrage, il n'y avait aucun utilisateur, il a bien fallu proposer une première offre de services ! Il a donc fallu attendre qu'il y ait un début de communauté à se mettre en place pour que des pratiques plus participatives deviennent possibles.

### **L'arrivée du participatif auprès des premiers membres de la Cordée**

Parmi les premières pratiques participatives, en deçà de la consultation, il y a l'écoute active. C'est ce qui s'est passé lors de l'évolution tarifaire un an après l'ouverture. La co-fondatrice et le co-fondateur, Julie et Michael, à force d'observation et d'écoute, ont constaté qu'il était temps d'adapter l'offre aux usages. Ce que l'on proposait au démarrage n'était pas optimal. Les encordé-es devaient payer par avance leurs heures, donc estimer ce qu'ils et elles passeraient comme temps à la Cordée. Or, chacun-e découvrait une nouvelle manière de travailler, il était compliqué d'anticiper. En outre, rappelons tout de même que le coworking en était alors à ses débuts en France. Qui plus est, le concept de la Cordée était tout à fait nouveau ! Julie et Michael ont été confrontés, avec ce système, à des lourdeurs en terme de gestion, et surtout des retours récurrents des coworkers. Il n'y a pas eu de consultation formelle, mais des échanges hebdomadaires, individuels ou bien lors des temps collectifs comme les déjeuners. Le duo fondateur a donc opéré une adaptation commerciale et a ensuite simplement communiqué physiquement et via l'infolettre le changement de l'offre commerciale.

Cependant, la limite entre le désir de participatif et la bonne gestion d'entreprise est ici ténue. Qu'est-ce qu'une bonne gestion d'entreprise

sinon être à l'écoute du client, afin de répondre à ses besoins et d'optimiser la réussite du projet ?

Deuxième participation historique des encordé-es. Au sein de ce premier groupe d'une vingtaine de coworkers, les échanges professionnels informels étaient nombreux, comme toujours depuis lors : "Tiens, je connais un tel, qui travaille dans tel domaine, et c'est vraiment chouette ce qu'il fait."

Julie et Michael se sont alors demandés s'il ne serait pas intéressant de mettre en place des temps d'échanges formels autour d'un savoir-faire, d'une compétence, d'un outil, qui pourraient servir aux encordé-es, et à d'autres personnes de l'extérieur. Cela permettrait également de rendre visible la Cordée. C'est ainsi que sont nés les ateliers gratuits et ouverts à toutes et à tous, souvent organisés le soir.

Ainsi, dès le démarrage, on peut parler de participatif, car la Cordée était à l'écoute des utilisateurs-rices, et elle permettait de rendre concrètes leurs envies et leurs idées. Tout cela n'était pas vraiment formel, se faisait au gré des échanges, des observations quotidiennes. Cette ouverture aux échanges, ce qui se passe en présentiel, n'a jamais disparu. C'est même ce que l'on préfère et tentons d'entretenir.

## FAIRE COMMUNAUTÉ ?

Il est primordial de poser la question, car, aujourd'hui, il y a un projet commun, une entreprise, et plusieurs espaces de coworking en France. Ainsi, lors que nous parlons de participatif, à quelles échelles nous plaçons-nous ?

Toutes les Cordées proposent les mêmes services, ont un fonctionnement commun, l'équipe de la Cordée travaille quotidiennement ensemble, s'entraide, et échange sur l'harmonisation des pratiques d'une Cordée à l'autre. Notre expérience et nos observations quotidiennes nous amènent à penser que les raisons pour lesquelles les encordé-es des diverses villes rejoignent nos espaces sont les mêmes.

Cependant, si certains membres bougent de Cordée en Cordée, globalement les encordé-es parisiennes ne connaissent pas les encordé-es de Nantes, etc. On constate donc que le projet commun est partagé, mais à travers des communautés locales.

### **Communauté(s) et éloignement géographique**

#### **Une Cordée dans une ville : réseau très local**



Dans chaque Cordée, certain-es partagent le projet commun, d'autres ont plus simplement le sentiment d'appartenir à un même réseau. Nous parlons de communauté, alors même que certain-es au sein de ce groupe local n'ont pas un fort sentiment d'appartenance à ladite communauté. Le projet n'est pas vécu de la même manière par toutes et tous. Cependant, ce qui favorise le sentiment d'appartenance à une communauté ou un réseau, est la proximité géographique et l'évolution de ses participant-es dans un même lieu. Le lieu est le socle commun dans lequel les interactions et les liens se forment. Il y a un partage de pratiques, d'un quotidien, de l'entraide, des références à la ville et au quartier communes.

### **Élargir le projet : passer de un à deux espaces**

La situation est autre dès lors que l'on change d'échelle et que l'on se place du point de vue non pas d'un lieu mais d'une ville dans laquelle il y a plusieurs Cordées. Par exemple, Lyon, et ses 6 Cordées, ses 500 membres.

Certains bougent de Cordée en Cordée et ainsi tissent des liens par-delà les lieux et se sentent partout chez eux. D'autres préfèrent rester au sein d'un même espace.

La question que l'on peut se poser est la suivante : lors de l'ouverture d'une seconde Cordée dans une même ville, comment permettre les interactions entre les adhérents des deux Cordées ?

### **La communication interne**

Elle se joue à deux moments.

D'abord, lors de l'ouverture prochaine d'une nouvelle Cordée dans la même ville. Informer la communauté existante du projet d'ouverture d'un autre espace, l'embarquer dans le projet le plus tôt possible, pour déjà générer un intérêt, voire regrouper un noyau dur autour du nouvel espace.

Les encordés-e suivent l'avancée du chantier lors d'échanges physiques, via l'infolettre, sur les réseaux sociaux. Souvent, les membres sont sollicités pour avoir leurs avis sur ce qu'elles et ils aimeraient voir dans le nouveau lieu, par exemple. Certain-es ont même visité le futur espace avant la signature du bail et d'autres ont aidé lors des travaux (peinture, montage de meubles...).

Ensuite, il s'agit de communiquer en interne et de partager des informations communes aux deux Cordées d'une même ville. Cela doit passer à la fois par le partage d'informations en physique, dans les lieux, et par le numérique.

Le numérique comme maintien du lien à distance et incitation à la participation  
En priorité, avant le numérique, nous parlons régulièrement des événements que nous organisons, sur place, ainsi que des informations importantes. Nous nous sommes aussi équipés de tableaux noirs ou Weleda que l'on installe dans les lieux de passage des différents espaces comme doublon physique aux informations importantes.

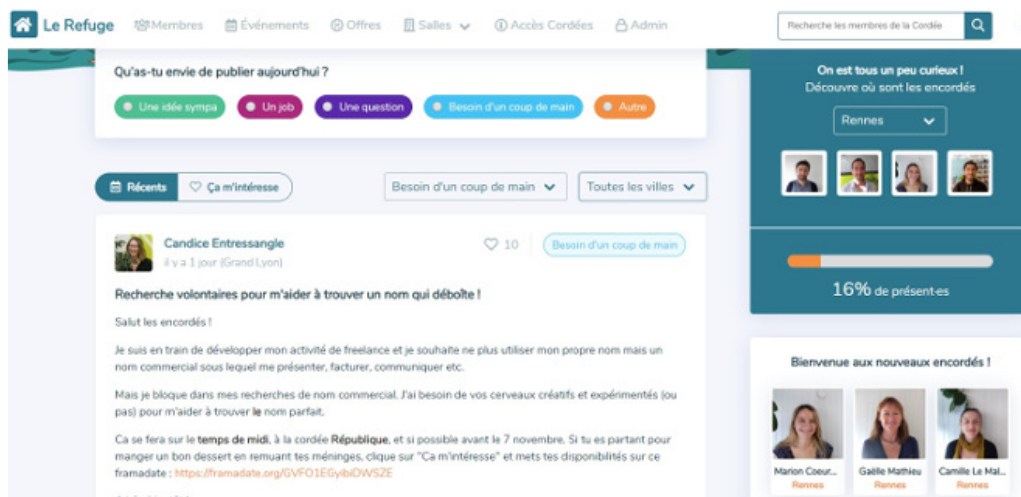
#### **Quels outils numériques utilisons-nous pour tenir informés les membres ?**

- Une infolettre hebdomadaire dont les infos sont adaptées selon les villes. Nous les imprimons afin de les afficher dans les toilettes, lieux fréquentés par toutes et tous ! On y parle des événements, de ce qui se passe à l'échelle de toutes les Cordées, de l'arrivée des nouveaux membres, de ce qui se passe sur nos réseaux sociaux...
- Dans certaines villes, pour celles et ceux qui sont à l'aise avec les outils numériques, un outil de messagerie instantanée comme Slack est utilisée. <https://slack.com/intl/fr-fr>  
Les membres peuvent ainsi à leur tour partager des choses comme des offres d'emploi, des envies de moments conviviaux. Mais cela permet aussi de poursuivre les échanges informels, de maintenir le lien à distance, de cimenter la convivialité.
- Un réseau social interne nommé Le Refuge, dont il sera question plus bas.
- En cas d'urgence, ou pour partager une information changeant le fonctionnement de la Cordée, nous avons besoin d'être sûrs que le plus grand nombre ait lu nos informations, alors nous envoyons un mail à tous. Cela peut nous arriver aussi quand nous lançons un sondage national. Mais, l'équipe de la Cordée y réfléchit à deux fois avant d'utiliser les mails ! Nous préférons les autres moyens de communication qui permettent de centraliser les informations, afin de ne pas harceler les encordé-es !

Nous sommes convaincu-es de l'importance de multiplier les canaux de communication afin que le plus grand nombre possible soit tenu au courant. Mais, nous savons aussi, d'expérience, qu'une part irréductible des membres manque les informations.

#### **Le Refuge, plateforme sur mesure et réseau social**





C'est lors de la création de la deuxième Cordée historique, à Lyon, que l'on a développé le Refuge, notre réseau social interne, dédié à la rencontre.

Sur cette plateforme, dès le début, un espace a été créé pour que les encordé-es puissent échanger, partager des infos, s'informer des événements organisés dans l'une et l'autre Cordées, se demander de l'aide.

Nous avons eu recours au format forum, mais ce qui reste le plus efficace, encore aujourd'hui, c'est le mur d'annonces. Une personne demande de l'aide en ligne et d'autres peuvent y répondre. On peut même publier des offres d'emploi, des demandes d'avis, des partages d'outils... Cela peut déboucher à la création de rencontres physiques.

Et c'est justement l'objectif ! Si le Refuge permet de l'entraide à distance, il a été pensé pour générer facilement des rencontres et créer du contact !

### Les limites de cet outil numérique

Dans les villes "mono-Cordée", cet outil est moins utilisé qu'à Lyon.

Il faut d'une part que chaque référent de chaque Cordée fasse une démonstration systématique lors de chaque inscription : "Voici ce que l'on trouve et ce que tu peux faire sur le Refuge." Nous envoyons un mail ensuite, afin d'inciter les membres à s'y connecter et à compléter leur profil.

Il nous arrive aussi d'envoyer des mails de relances pour ceux qui n'auraient pas ou peu rempli leur profil.

Si nous prenons l'exemple des Rennais, puisqu'il s'agit de la Cordée où j'y suis référente, ils n'utilisent la plateforme que s'ils ont une annonce à faire à l'échelle nationale ou régionale (Rennes et Nantes). Ou encore s'ils cherchent un profil spécifique, ou le nom et compétence d'une personne présente dans leur Cordée.

La majorité d'entre eux ne se sent pas vraiment concernée car beaucoup des annonces sont générées par des Lyonnais. C'est tout à fait normal.